Dakar aura son usine de dessalement de l'eau de mer

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
July 2012

Le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Oumar GuÃ¨ye, a prÃ©sidÃ© la 6Ã¨me revue annuelle conjointe du Programme d'eau potable et d'assainissement du millÃ©naire - PEPAM. Il a annoncÃ© la mise en place d'une unitÃ© de dessalement de l'eau de mer. Ã‰valuÃ©e Ã un coÃ»t de 238 milliards de francs CFA, cette usine permettra de faire face au dÃ©ficit d'eau dans les prochaines annÃ©es. D'une capacitÃ© de 50 000 mÃ¨tres cubes par jour. L'infrastructure fait actuellement l'objet d'une Ã©tude, notamment au niveau des consommations d'Ã©nergie. Une centrale doit Ãªtre construite car la SENELEC ne sera pas en mesure de livrer toute l'Ã©nergie dont elle aura besoin pour fonctionner.

Selon le ministre Oumar GuÃ¨ye, le SÃ©nÃ©gal risque de connaÃ®tre, d'ici 2014 ou 2017, un dÃ©ficit de 47 000 mÃ¨tres cubes par jour. Ce dÃ©ficit pourrait s'Ã©lever Ã 200 000 mÃ¨tres cubes par jour en 2025.

La menace contraint d'investir dans le rÃ©tablissement d'anciens forages et la construction de nouveaux. Les zones maraÃ®chÃ¨res comme la zone des Niayes consomment beaucoup d'eau, provenant en grande quantitÃ© de la SÃ©nÃ©galaise des Eaux - SDE ; "Le gouvernement a estimÃ© que c'est du gaspillage, le maraÃ®chage n'a pas besoin de l'eau traitÃ©e provenant de la SDE. Il a donc dÃ©cidÃ© de mettre en service un forage dont l'eau n'est pas propre Ã la consommation", a-t-il soulignÃ©.

Par ailleurs, il a Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© de rÃ©injecter l'eau traitÃ©e Ã partir des stations d'Ã©puration, comme celle de CambÃ©rÃ¨ne, vers les Niayes et Ã©viter son Ã©vacuation vers la mer. Ce projet de 6 milliards de francs CFA est Ã la recherche d'un financement complÃ©mentaire dans le budget de l'Ã‰tat.

Concernant le sous-secteur de l'hydraulique rurale, notamment l'accÃ¨s Ã l'eau potable, en l'espace de sept ans, ce sont prÃ¨s de 2 100 000 personnes supplÃ©mentaires qui ont pu bÃ©nÃ©ficier d'un accÃ¨s amÃ©liorÃ© de l'eau potable en milieu rural. En 2011, prÃ¨s de 1 000 bornes fontaines et plus de 1 500 kilomÃ¨tres de rÃ©seau ont Ã©tÃ© rÃ©alisÃ©s, en vue de donner de l'eau potable Ã des populations du monde rural. La qualitÃ© du service d'eau potable en milieu rural s'est Ã©galement amÃ©liorÃ©e en 2011, avec un taux de disponibilitÃ© de forages ruraux motorisÃ©s de 90 %, contre 86 % en dÃ©cembre 2010, ceci en dÃ©pit de 45 forages en panne.

En milieu urbain, la production cumulÃ©e d'eau potable a atteint 148,8 millions de m3 en 2011, soit une progression de 1,28 % par rapport Ã

2010. La qualitÃ© bactÃ©riologique de l'eau demeure satisfaisante, avec un taux de conformitÃ© de 99 % en 2011. En prÃ©sentant la revue annuelle conjointe du PEPAM, son coordinateur, Ahmadou Diallo, a soutenu qu'au SÃ©nÃ©gal le taux d'accÃ¨s Ã l'eau potable en milieu urbain est de 98,5 % et 80,1 % en milieu rural.

EugÃ¨ne Kaly, Le Soleil (Dakar) - AllAfrica 05-06-2012

Voir aussi : Eau et assainissement -Â 250 milliards pour atteindre les OMD

Saer Sy, Sud Quotidien (Dakar) - AllAfrica 06-06-2012